

# Humanisme d'hier qui garde toute sa force aujourd'hui...

Jean Martin\*

\* Le Dr Jean Martin, PD, est ancien médecin cantonal vaudois.



Durant un récent week-end, relecture de *Lettre à un otage*, d'Antoine de St-Exupéry (Gallimard, 1944). Langue magnifique, expériences tirées d'une vie mouvementée, réflexion sur la guerre qui ravage l'Europe et ses effets tragiques – non seulement en termes objectifs mais aussi sur l'esprit des gens –, critique forte d'une dictature qui a formaté les consciences. Il vaut la peine d'en citer des extraits qui mettent le doigt sur des enjeux de grande actualité.

*A propos du désert* (St-Ex y a passé plusieurs années): «Quiconque a connu la vie saharienne où tout, en apparence, n'est que solitude et dénue-ment, pleure cependant ces années-là comme les plus belles [...]. Or voici que, pour la première fois, à bord d'un paquebot grouillant de passagers entassés les uns sur les autres, il me semblait comprendre le désert [...]. Et comme le désert n'offre aucune richesse tangible, comme il n'est rien à voir ni à entendre dans le désert, on est bien contraint de reconnaître, puisque la vie intérieure loin de s'y endormir s'y fortifie, que l'homme est animé d'abord par des sollicitations invisibles. Je veux, dans le désert, ce que valent mes divinités.»

Dans l'ambiance sombre des années 1940, *souvenir de joies simples et profondes*: «Les miracles véritables, qu'ils font peu de bruit! Les événements essentiels, qu'ils sont simples! Sur l'instant que je veux raconter, il est si peu à dire qu'il me faut le revivre en rêve, et parler à cet ami [...]. L'essentiel, le plus souvent, n'a point de poids. L'essentiel ici n'a été qu'un sourire.»

Puis réflexion sur le caractère second des choses matérielles et sur l'importance *de ne pas se fondre dans un moule unique et imposé*, mais de questionner, de se coller aux inévitables contradictions: «Une tyrannie totalitaire pourrait aussi nous satisfaire dans nos besoins matériels. Mais nous ne sommes pas un bétail à l'engrais [...]. Qui respecte exclusivement qui lui ressemble ne respecte rien que soi-même. Qui refuse les contradictions créatrices ruine tout espoir d'ascension. L'ordre pour l'ordre châtie l'homme de son pouvoir essentiel, qui est de transformer le monde et soi-même.»

Et des mots quasiment prophétiques en ce qui concerne *nos rapports avec l'autre et ses différences*, sujet hautement actuel en Occident et notamment en Suisse (débat en cours et à venir sur les

Correspondance:  
Dr Jean Martin  
La ruelle 6  
CH-1026 Echandens

révisions des lois fédérales sur l'asile et sur les étrangers); mots qui vont à l'encontre des pulsions xénophobes: «Nous reconnaissons comme nôtres ceux mêmes qui diffèrent de nous. Mais quelle étrange parenté! Elle se fonde sur l'avenir, non sur le passé. Sur le but, non sur l'origine. Mais voici qu'aujourd'hui le respect de l'homme, condition de notre ascension, est en péril. Les craquements du monde moderne nous ont engagés dans les ténèbres.»

Une appréciation sur *la politique et la manière de la pratiquer*: «A m'enfermer dans quelque passion partisane, je risque d'oublier qu'une politique n'a de sens qu'à condition d'être au service d'une évidence spirituelle. Quelle que soit l'urgence de l'action il nous est interdit d'oublier la vocation qui doit la commander [...]. Je puis combattre, au nom de ma route, telle route qu'un autre a choisie. Je puis critiquer les démarches de

sa raison. Mais je dois respecter cet homme. Respect de l'Homme.»

*Sur l'amitié*: «Je suis las des polémiques, des exclusions, des fanatismes! Je puis entrer chez toi, ami, sans m'habiller d'un uniforme, sans renoncer à quoi que ce soit de ma patrie intérieure. Auprès de toi je n'ai pas à me disculper, je n'ai pas à plaider [...]. Tu honores en moi l'ambassadeur de croyances, de coutumes, d'amours particulières. *Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente* [c'est J. M. qui met en italique]. Je te sais gré de me recevoir tel que me voici. Qu'ai-je à faire d'un ami qui me juge?»

Et pour finir une note intime, distanciée: «Jamais je n'ai mieux aimé ma maison de France que dans le Sahara. Jamais fiancés n'ont été plus proches de leur fiancée que les marins bretons du XVI<sup>e</sup> siècle, quand ils doublaient le Cap Horn. Dès le départ ils commençaient déjà de revenir.»